

Résumé de l'évaluation intermédiaire 03.18-09.19 « Programme de soutien à la formation »

Objectifs

L'objectif général du projet est de permettre aux mamans adolescentes et jeunes adultes de débiter ou de poursuivre une formation et de la réussir dans le but de réduire leur risque de précarité.

1. Mettre en place les conditions préalables à la reprise d'une formation des mamans de moins de 25 ans ;
2. Réduire les risques de rupture des mamans en formation ;
3. Développer la confiance en soi et la détermination du public-cible à terminer une formation.

Quelques chiffres : résultats quantitatifs

Contrats signés du 01.03.18 - 15.09.19 :

| | | | |
|-------------|-----------|-----------|-----------------|
| - FR : 28 | PSF1 : 12 | PSF2 : 12 | PSF1 puis 2 : 4 |
| - VD : 9 | PSF1 : 1 | PSF2 : 5 | PSF1 puis 2 : 3 |
| - VS : 4 | PSF1 : 1 | PSF2 : 3 | |
| - GE : 3 | PSF1 : 2 | PSF2 : 1 | |
| - BE : 1 | PSF1 : 1 | | |
| - JU-NE : 0 | | | |

Total : **45 signés**, 38 ouverts

Dans les situations de **PSF 1**, que concerne l'objectif 1, nous avons travaillé régulièrement sur **24 situations**. Nous observons qu'effectivement, il n'est pas envisageable de parler de formation si le contexte autour de la jeune femme et du bébé n'est pas stable. Ce constat a permis d'identifier un autre besoin et de commencer à élaborer une prestation à part du PSF, l'accompagnement social personnalisé ASP.

Nous avons **clôturé 2 dossiers** qui étaient en **PSF 1**. Il s'agit de 2 jeunes mamans âgées entre 17-19 ans avec une situation de vie précaire. Une d'elle était française et ne pouvait pas accéder à une formation tertiaire comme elle l'avait débutée en France. Elle est venue à deux ou trois rendez-vous et n'a plus donné de nouvelles. La deuxième a un lourd passé institutionnel. Elle a eu un besoin pressant de trouver du travail malgré nos explications sur les ressources disponibles pour qu'elle puisse se former.

Deux situations ont été mises en suspens. Ces deux situations-là sont très similaires : des jeunes femmes de 26 ans avec des enfants de 2 / 5 ans qui n'ont jamais fait de formation avant. Une avait échoué son apprentissage d'employée de commerce par burn out. Elle voulait essayer de recommencer, mais elle n'est pas très assidue entre deux rendez-vous. L'autre a mis sur pause pour raisons de santé et déménagement. Nous l'avons recontactée et elle souhaite reprendre l'accompagnement où nous l'avons laissé il y a 9 mois.

Nous avons accompagné **28 situations en PSF 2** (objectif 2) dont 7 qui avaient commencé par un PSF 1 et qui ont changé de programme. 4 personnes avaient rejoint le programme alors qu'elles étaient en dernière année ou avant-dernière année et ont obtenu leur CFC.

Les effets sur le terrain : résultats qualitatifs

« JeunesParents est vraiment un bonus. Les autres professionnels disent « vous êtes un cas particuliers ». JP est là pour réexpliquer, orienter. C'est un organisme spécifique que pour les jeunes parents. » Maman de jumelles, 21 ans, en formation.

Ci-dessous, nous avons condensé les retours des évaluations des parents adolescents et jeunes adultes en thématiques et complété par nos observations :

- JP apporte un **soutien matériel** : ex. au niveau des affaires pour la formation, *« JP fait en sorte qu'on ne soit pas en manque durant la formation »* ; nous posons fréquemment la question du matériel informatique. Une jeune maman ne peut pas se contenter d'imprimer à l'école et d'aller sur des ordinateurs publics. Il faut qu'elle puisse travailler partout, et surtout à domicile, quand son enfant dort par exemple. Le réseau n'y pense pas toujours.

- JP apporte un **soutien au niveau de l'orientation dans le système social** : *« vers quel organisme se tourner, quelles démarches à faire »* : allocations, reconnaissance en paternité, éducation familiale, aide sociale,...

- JP apporte des **informations en matière d'orientation professionnelle** : elle propose des mesures de style SEMO ou Avenir 20-25 si nécessaire ou accompagne point par point dans les étapes si ces mesures ne sont pas accessibles ou non souhaitées par la jeune maman.

- JP apporte un **soutien pour effectuer concrètement les démarches** : en plus de conseiller, parfois les assistantes sociales font les démarches avec les personnes ou à leur place lorsque c'est nécessaire.

- JP apporte une **écoute particulière et un soutien moral** durant les périodes compliquées : *« possibilité de parler, avoir une personne de référence »* ; *« durant les*

périodes plus « down », il s'agissait de pouvoir voir quelqu'un qui est en dehors de ça et ça m'a reboostée »

- JP propose un **soutien par les pairs**, soit une mise en lien par région via des groupes WhatsApp. L'association a pu mettre en lien des filles au parcours similaire. Elles ont ainsi pu construire un réseau d'entraide, avoir des petites discussions, se voir avec et sans les enfants. « *La maternité ne se vit pas la même chose à 20 qu'à 40 ans. Période où plus très commun de vivre maternité jeune.* » Ces groupes d'entraide ont permis à certaines filles de sortir de l'isolement.

- JP propose un **suivi régulier, une aide dans l'organisation** ; « *ce suivi régulier m'a aidé à me régulariser moi-même, à m'organiser et à tenir ce rendez-vous spécifique par mois* ». On établit aussi des grilles horaires pour fixer des moments pour gérer les différents domaines de vie.

Par rapport à l'objectif 3, nos constats de base rejoignent la réalité. En effet, trop souvent, le réseau primaire et professionnel de la jeune maman bloque son élan de motivation et ses objectifs. Plusieurs fois, elles se retrouvent à mettre leurs rêves en bouteille. Puis, certaines ont un sentiment d'enfermement « comme une prison » lorsqu'elle pense à leur enfant. Ceci est en lien avec le fait qu'on ne leur donne pas les moyens de poursuivre leur vie de jeune femme mais qu'on leur demande de n'être « que » maman.

La création de groupe WhatsApp par région a été un bon outil. **Les jeunes mamans ont pu se mettre en lien**, constater qu'elles n'étaient pas seules dans cette même situation. Lorsqu'une d'entre elles est en baisse de régime, une autre peut la remotiver et vice-versa. Les filles en formation soutiennent celles qui vont en commencer une et les jeunes mamans conseillent les filles enceintes pour l'organisation. Tout un travail de soutien moral est entrepris par le public-cible lui-même. Ceci permet aux professionnelles de s'attarder sur d'autres points. Ce groupe d'entraide a surtout fonctionné dans une région. Il reste à favoriser ce même genre de soutien par les pairs dans les autres régions.

A un autre niveau, JP transmet cette manière de voir aux autres professionnels qu'elle rencontre dans les situations. Nous essayons un maximum de **véhiculer cette idéologie** afin que tout un chacun puisse renforcer la confiance des mamans en formation. Plus nous aurons de relais de notre vision et de notre mission dans les autres organismes, plus les chances de voir les mamans adolescentes et jeunes adultes entreprendre et finir une formation vont augmenter.

Des propositions pour l'avenir

Après 1,5 ans, nous notons que nos objectifs sont en lien avec les besoins du terrain. Il s'agit maintenant de poursuivre nos actions afin de pouvoir tirer des conclusions claires à la fin du projet et dans le but que les **cantons se rendent compte de la nécessité d'un soutien spécifique aux jeunes parents en formation**. Nous avons aussi besoin de ce temps pour voir d'autres mamans et papas amener leur projet à terme. En effet, l'accompagnement que nous proposons est de longue durée. Nous constatons en revanche que les besoins d'accompagnement s'atténuent au fil du temps. C'est en tout début de projet, dans le PSF 1 et en début de PSF 2 que nous devons investir. Ensuite, quand tout est en place, il s'agit surtout de s'assurer que les

conditions ne se dégradent pas d'un coup ou que le-la jeune a alors les moyens d'y faire face.

Nous remarquons qu'il faut que nous continuions le développement de la **nouvelle prestation : l'accompagnement social personnalisé**. En effet, nous avons rencontré des situations précaires où des objectifs de base sont à atteindre avant d'entrer en PSF 1, soit de concrètement entreprendre des démarches pour se former. Nous notons aussi que tout un travail de médiation familiale, expliqué ci-dessus, est à inclure dans l'ASP ou en conseil unique. En effet, si la famille est en accord avec le jeune, elle sera plus soutenante pour la suite et pourra être un partenaire pour débiter une formation.

Nous devrions rapidement mettre sur pied **notre projet d'organiser des bénévoles** pour soutenir dans les actes quotidiens les mamans en formation qui bénéficient de trop peu d'aide de leur famille. Certaines personnes accompagnées souffrent de stress et de fatigue, et nous nous en inquiétons. Nous avons évoqué ce point en 1.4.

Nous aimerions aussi **renforcer l'action entre pairs** de manière à ce qu'elle soit disponible dans plus de régions. Là où ça fonctionne, ces groupes de pairs sont une ressource supplémentaire. Régulièrement, des mamans viennent se plaindre auprès de nous qu'elles se sentent très seules.

Conclusion

Au vu du nombre de contrats signés et des résultats obtenus, des conclusions établies, les **perspectives sont réjouissantes**. Malgré cela, nous nous **inquiétons sur la poursuite de nos activités**. Nous avons débuté dans un contexte où les politiques publiques cherchent à économiser sur les prestations, à l'extrême comme Neuchâtel qui ferme des foyers. En plus, nous notons que nous avons estimé le nombre de contrats signés trop bas. Ainsi, nos taux de travail ne correspondent pas aux besoins du terrain et nous devons trouver les fonds nécessaires pour continuer notre activité de manière adéquate. Nous ne sommes même pas assurées de pouvoir poursuivre avec nos taux actuels alors que nous devrions pouvoir travailler plus.